

Le Blog : de l'acquisition à l'évaluation des compétences

Abstract

Depuis 10 ans, le service des relations internationales de l'IUFM puis de l'ESPE de Toulouse utilise pour le suivi et l'évaluation des étudiants en mobilité sortante et entrante une procédure à base de blogs. Cette procédure s'est d'abord imposée devant la distance géographique imposée par la mobilité. Mais outre cette donnée, le Blog se révèle être un outil d'apprentissage riche et complexe. Il permet de renforcer des postures professionnelles. Il contraint l'apprenant à se confronter à de nouvelles situations de communication fortement responsabilisantes. Enfin, il se révèle un outil exceptionnel dans le processus d'évaluation. Il permet d'abord une évaluation en continue qui prend en compte le processus d'apprentissage dans sa durée. Il permet ensuite une évaluation transversale. Le Blog est un outil privilégié pour évaluer un parcours complexe et permet un bilan de formation riche et personnalisé.

Les fruits d'une première expérimentation

Une pratique dans un cadre particulier

L'utilisation que nous avons faite des Blogs comme outil de formation et d'évaluation à l'IUFM de Toulouse est née dans le cadre des problèmes posés par un programme de mobilité Europe Canada lancé en 2002. Il s'agissait d'échanger entre deux continents et quatre nations des étudiants en cours de formation professionnalisante sur une période longue (trois mois). Jusqu'alors, lors de telles mobilités le lien entre le formateur et son apprenant était de fait rompu. Tout au plus, le formateur passait le relai à un collègue lointain, que souvent il ne connaissait quasiment pas.

Les attentes du Blog

Rendre compte de sa mobilité, mais aussi, garder le contact avec les formateurs de l'établissement d'origine, garder le contact avec les élèves que l'on a laissé en France, établir des éléments constitutifs d'une communication complexe avec les enseignants, les élèves, rencontrés sur place.

Une typologie des blogs

Nous avons analysé quelques uns des blogs des étudiants partis en mobilité à l'IUFM Midi-Pyrénées durant l'année 2008. Nous disposions cette année là d'un panel suffisamment riche pour faire une étude comparative des blogs produits par les étudiants.

Nous avons appuyé notre étude sur une analyse lexicographique du texte des blogs. Il s'agit essentiellement d'une analyse de fréquence des lexèmes utilisés, et de la comparaison de ces tables de fréquences.

Nous avons à partir de cette analyse comparative essayé de constituer des profils d'étudiants.

Ces profils nous ont semblé significatifs et surtout éclairant sur la posture des étudiants en situation d'apprentissage.

Le profil post-adolescent, étudiant

Lors du lancement du projet, nous avons proposé aux étudiants d'utiliser la plateforme de blog d'over-blog car elle nous semblait plutôt neutre. Nous avons d'ailleurs signifié cela aux professeurs stagiaires lors de la présentation du projet en leur donnant comme contre-exemple les blogs communs sur la plateforme skyblog. Nous leur avons dit explicitement qu'ils avaient été confrontés aux blogs de leurs élèves avec des caractères assez spécifique : utilisation abusive de photographies à caractère personnel, peu valorisantes mettant en avant des attitudes adolescentes de transgression sociale. Ces blogs comptent peu de texte écrit avec une volonté de transgression dans l'utilisation de la langue.

Nous reconnaissons ainsi avoir induit les professeurs stagiaires à utiliser le blog dans une perspective plus professionnalisante.

Nous avons cependant rencontré des blogs de professeurs stagiaires qui dénotent peu ces connotations professionnelles.

Le profil en processus de professionnalisation

Le profil « prof d'abord, prof toujours ».

Plusieurs professeurs stagiaires ont montré un profil caractéristiques de ce que l'on peut attendre d'un professeur.

Le professeur qui enseigne

Le professeur qui s'investit auprès de ses élèves

Le profil « en déprofessionnalisation » : des sujets qui partent enseignant et l'oublie peu à peu...

Ceux qui sont redevenus des étudiants en langue...

Certains professeurs stagiaires ont tenu leur Blog, certes, mais au lieu de le tenir en français, ce que l'on attendait naturellement puisque le Blog était autant réalisé pour assurer le suivi de la formation par les formateurs, que pour permettre le maintien du contact avec les élèves que les professeurs stagiaires avaient au cours de l'année scolaire avant leur départ en mobilité. On pouvait imaginer une composante linguistique, mais l'utilisation systématique d'une autre langue ne se justifiait pas dans le système d'énonciation implicite.

On consultera dans le chapitre « Ceux qui n'ont pas joué le jeu » la partie « Les Blogs où l'énonciation dérape : les Blogs dans une autre langue... » les analyses des Blogs d'Elodie (partie en Espagne).

Ceux qui n'ont pas joué le jeu...

Certains étudiants, d'une façon ou d'une autre, semblent n'avoir pas voulu jouer sincèrement le jeu. Ils ont fait un Blog, comme on le leur avait demandé, mais ont choisi des stratégies d'évitement.

La première stratégie d'évitement est évidemment de ne pas faire de Blog. Certains étudiants ne s'en sont pas privés, même si l'injonction était forte. Cependant quelques autres ont préféré faire un Blog qui n'avait de Blog que le nom.

Mais ces cas là sont finalement pas les plus intéressants. Nous avons en effet constaté une autre stratégie d'évitement qui n'en est pas une à proprement parler qui consiste à sortir de la situation d'énonciation suggérée. Rappelons que l'injonction sur les Blogs, si elle était volontairement peu directive, suggérait cependant une situation d'énonciation claire :

Les Blogs inconsistants

Il s'agit des Blogs creux, sans contenu réel, pour l'essentiels des Blogs qui se limitent à leur propre présentation. Ils se limitent à la page de garde et éventuellement une introduction qui présente ce qui n'a jamais été réalisé.

Les Blogs où l'énonciation dérape : les Blogs dans une autre langue...

Le Blog outil d'apprentissage

Le blog représente pour nous un outil d'apprentissage complexe. Il est en quelque sorte le lieu de l'exposition des connaissances, de leur transmission, de la confrontation des points de vue. Il est d'une certaine façon la forme moderne de la « disputatio » de la scolastique universitaire médiévale. Mais d'un point de vue plus simplificateur, le Blog offre un espace d'apprentissage sur plusieurs strates. Dans le cadre qui nous intéresse de la formation des enseignants, il permet notamment des apprentissages dans le cadre de la professionnalisation et des apprentissages quand aux questions de la communication.

Le profane (un newbie !) pourrait penser que le blog n'est qu'une forme un peu modernisée d'une pratique millénaire de l'écrit. Sa mise en œuvre montre vite qu'il n'en est rien et qu'il met en jeu des compétences profondément nouvelles et différentes. Il n'est qu'à observer les difficultés des étudiants à entrer dans cette pratique.

Lorsqu'on leur propose de tenir leur journal d'expérience sous la forme d'un blog, ils commencent par une réaction positive : de par leur génération, ils sont ouverts aux TICE et pensent en maîtriser les arcanes relativement à leurs formateurs. Mais très vite, ils objectent qu'ils ne savent pas faire cela.

On le leur explique. On leur montre des blogs de suivi de mobilité, des blogs de chercheurs, on leur décortique le système d'énonciation du blog. Certains sont immédiatement pris de paralysie, d'autres se lancent et s'immobilisent aussitôt. On

guide alors leurs premiers pas, on éclaire toutes les manipulations techniques, on explicite précisément le contenu attendu du blog.

Mais les étudiants piétinent et montrent soudain des difficultés de débutant devant cet outil qui semblait si simple.

C'est que le blog est un outil complexe et riche qui change des situations d'énonciation connues et utilisées à l'école depuis les débuts.

Apprentissage de la professionnalisation

C'est que tout d'abord le blog est un outil professionnalisant. Dans les productions écrites traditionnelles des étudiants, ils se trouvaient implicitement dans un espace clos et protégé. Un espace quasi familial. Ils produisaient dans la quiétude d'un univers hors du monde réel. Ils produisaient pour leur professeur, leurs pairs, éventuellement.

Avec le blog, ils se retrouvent devant une expression publique, confrontée au jugement de tous. Et comme pour rendre les choses plus difficiles, ils perçoivent que cette expression n'a pas le côté rassurant de l'éphémère. Elle reste. Définitivement. Comme gravée dans le marbre.

C'est en cela qu'elle est professionnalisante, car elle met l'étudiant devant le risque de l'action.

Ecrire un blog, c'est apprendre le risque de s'adresser à des récepteurs imprévus, c'est prendre le risque d'être jugé sans pitié, sans indulgence aucune.

Ecrire un blog, c'est apprendre la responsabilité de ce que l'on écrit. Cette fois ci, il faudra être attentif à chaque référence, à chaque citation, à chaque utilisation de connaissances. Il y aura bien un lecteur suffisamment cruel pour lancer une remarque acerbe, aussi dure que celles qui émaillent le monde professionnel. L'approximation ne sera plus suffisante. Il faudra le juste, l'exact, l'inattaquable.

En cela, le blog se rapproche d'une expérience de vie d'où l'on ne ressort pas tout à fait indemne. Ou alors, c'est que le blog est si mauvais qu'il n'a pas su trouver de lecteurs... Et c'est encore pire !!!

Apprentissage des postures de communication

Le juge, ce ne sera plus le professeur dont on prend soudain conscience de son extrême clémence. On n'aura plus droit à l'à-peu-près, à l'approximatif, sous peine de recevoir une volée de bois vert de la part d'un lecteur atrabilaire.

Il faudra apprendre un autre type de communication plus près de la publication écrite, et cependant pas tout à fait identique.

Si les exigences du blog sont comparables à celles de la publication, elles ont aussi une dimension liée à la modernité. Le blogueur est par certains côtés un peu geek...

Et surtout il doit savoir utiliser les éléments que l'on pourrait regrouper sous le vocable de multimédia.

Un blog se doit d'offrir, lorsque nécessaire, l'utilisation d'illustrations, fixes ou animées, images ou vidéos, enregistrements sonores. Et ces documents devront être documentés (respect du droit d'auteur, validation de l'information par des références précises).

Et puis, il faudra utiliser la dimension hypertextuelle qui était complètement absente des publications classiques.

Le lecteur d'un blog ne supportera pas le copier/coller, même documenté (avec indication de la source) sauf pour une référence brève. Il a l'habitude de trouver un lien, éventuellement commenté, sur un document original. Et il sait chercher les sources d'un écrit qui lui semble venir d'ailleurs. Une recherche sur internet et la triche est dénoncée. Un blog qui ne respecte pas toutes ces règles de validation est très vite abandonné.

Une analyse fine du lectorat

Car il y a aussi cette autre dimension de la validation par les lecteurs. Un blog peut être lu ou non, et s'il est lu, il peut être référencé ailleurs ou non. Et cela peut se mesurer, car pour qui veut les lires, les statistiques d'accès à un blog peuvent en dire long sur sa fréquentation. Est-il lu par beaucoup de lecteurs ? D'où viennent ces lecteurs ? De quels pays ? De quelle institution ? De quelles pages internet viennent-ils ? Tout cela peut se lire dans les statistiques d'accès.

Mais il y a aussi tous les éléments de rétroaction avec le lecteur qu'offre le système des commentaires. Un texte peut ainsi prendre une dimension temporelle et devenir le support d'un dialogue entre l'auteur et ses lecteurs. Il peut ainsi s'enrichir au fil du temps de multiples remarques.

Peut-être est-ce là le pendant de la disparition des brouillons que regrette Umberto Eco devant l'écriture électronique. Le traitement de texte avait effacé le palimpseste du manuscrit, le blog lui rend une nouvelle existence dans le dialogue avec les lecteurs.

Les amoureux de l'histoire de la pensée me diront qu'il n'y a là rien de bien neuf. Le blog est la forme contemporaine de la lettre du 17^e ou du 18^{ème} siècle. Lorsque Descartes écrivait à Mersenne ou Bérulle, il savait bien que cette lettre serait lue dans les salons parisiens, qu'elle serait commentée, critiquée, et que son correspondant lui transmettrait toute cette tempête qu'il avait déchainée. C'est lettres forment le socle de la pensée et de la réflexion de Descartes, et c'est sur ce socle qu'il a pu mettre un terme aux disputes qu'elles avaient provoquées en publiant les textes dont elles étaient les prémices.

Le blog pour évaluer en continue un parcours de formation transversal

Mais la richesse de l'outil Blog, c'est qu'il constitue en même temps qu'il est un vecteur d'apprentissage pour l'apprenant, un excellent outil d'évaluation pour le formateur.

Le blog se prête particulièrement bien à l'enseignement curriculaire. Il constitue un portfolio particulièrement efficace et ergonomique. Disponible et sécurisant pour l'apprenant puisque situé dans le cloud, il l'est tout autant pour le formateur qui peut y accéder n'importe quand, et réaliser ainsi un suivi au plus près de la formation de ses étudiants. Il est disponible pour toute l'équipe éducative.

Par le système des commentaires, il permet une rétroaction rapide de tous.

Une évaluation en continue

C'est la forme même du Blog, qui fait entrer l'évaluation dans une autre dimension. On pourrait penser qu'il n'est après tout guère différent des outils classiques de production des étudiants. Ce ne serait qu'un cahier sous une autre forme, un bloc note où l'écran s'est juste substitué au papier. Sauf que ce n'est pas le support qui fait la différence fondamentale, mais la dimension spatio-temporelle du réseau.

Contrairement au support classique, le support Blog est consultable en permanence par l'évaluateur qui peut intégrer cette dimension temporelle dans son évaluation. Le Blog est visible depuis le premier instant de sa genèse, jusqu'à son état final, et même son état post-final si l'on tient compte du fait qu'un blog a vocation à perdurer. Le formateur peut observer l'émergence de la réflexion de l'étudiant par les corrections qui peuvent intervenir en permanence. Il peut voir la première forme de l'expression de l'apprentissage, les corrections éventuelles de cette première approche, puis, les textes nouveaux qui s'empilent dans la construction de la réflexion.

Ce n'est donc plus seulement l'état final du travail qui est apparent, mais la dynamique de sa construction. De l'image finale, on passe au film de l'apprentissage.

La dimension transversale de l'évaluation.

En outre, le blog n'est pas limité à la communication écrite traditionnellement utilisée dans l'évaluation. Il utilise tous les nouveaux champs de communication, à commencer par celui de l'hypertexte. Il permet un accès direct aux références utilisées, internes ou externes. Il ouvre aussi le champ du multimédia, accès aux documents visuels fixes (images, photos, schémas) ou animés (films, visuels...), aux documents sonores.

Le Blog, un bilan de formation pour évaluer un parcours

En fait, le Blog est l'outil qui n'existait pas pour rendre possible dans une même pratique, l'apprentissage et l'évaluation en continue. Il est l'outil idéal d'une formation curriculaire où l'apprenant devient acteur à part entière de son apprentissage.

Par son exhaustivité et sa dimension temporelle, il est le garant de la réalité de l'apprentissage.

Par son système d'énonciation publique, il est le gage incontestable et transparent de la qualité de l'apprentissage.